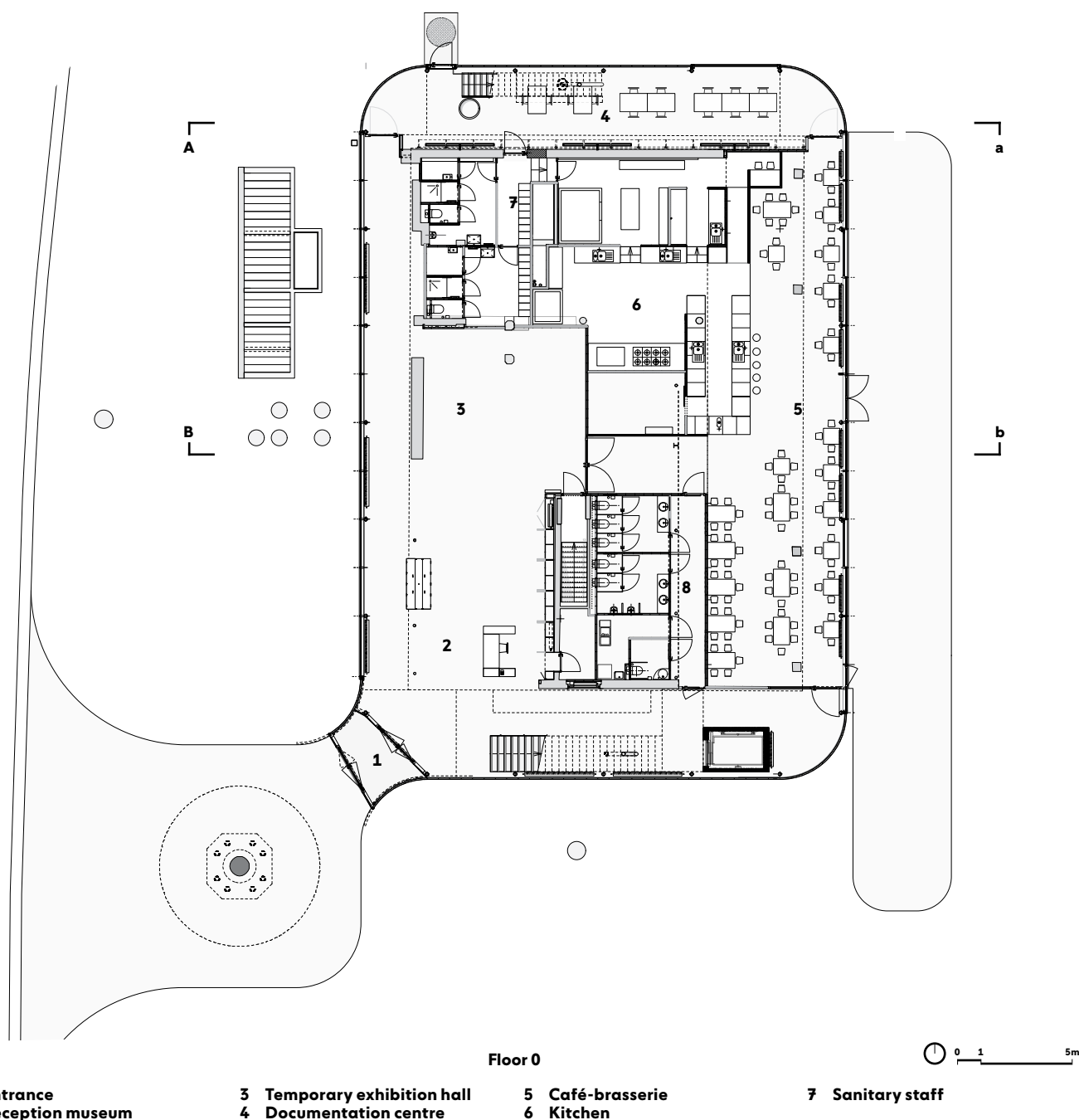


Phago-citation

Après moult réflexions et contretemps, la rénovation et l'agrandissement du MAD Musée de Liège sont en cours. Sous la houlette des architectes Aloys Beguin & Brigitte Massart, le chantier va permettre au Trink Hall historique du parc d'Avroy de renaître sous une nouvelle peau.

EN After a series of setbacks and much reflection, the renovation and expansion of the MADmusée in Liège are under way. Under the direction of architects Aloys Beguin & Brigitte Massart, the project will make it possible to revive the historic Trink Hall in the Parc d'Avroy under a new skin.

Benoît Molherat – Photos Alain Janssens



Il y eut d'abord un pavillon de style mauresque construit en 1880 et remplacé en 1963 par un édifice moderniste, réalisé par l'architecte Maurice Chaland, abritant un restaurant surmonté d'une vaste toiture-terrasse panoramique. Quelque peu négligé dans les années 1980, il est alors squatté et entretenu par les Ateliers du Créahm (association qui œuvre à développer les talents artistiques de personnes handicapées mentales) qui y mènent pendant plus de trente-cinq ans un programme d'engagement social, culturel et artistique, accompagnés des différentes instances subsidiaires (Wallonie et Fédération Wallonie-Bruxelles). La rénovation et l'extension du bâtiment – dont le marché d'architecture a été accompagné par la Cellule architecture – poursuivent une politique culturelle initiée par la Ville de Liège avec le duo Musées Curtius (Dethier Architecture, Cabinet p.HD, 2009) & Boverie (Cabinet p.HD / Rudy Ricciotti, 2016).

↓
À l'heure où s'écrivent ces lignes, s'érige la fine peau de polycarbonate clôturant la façade et on peut déjà se représenter la qualité de la lumière diffusée par cet élément clé du projet, et comment celle-ci illuminera à bon escient les lieux d'exposition.

Situé à mi-chemin entre la gare des Guillemins et le centre-ville, à un jet de pierre de l'île de la Boverie, ce qui s'appelait le MAD Musée est aujourd'hui en train de faire littéralement peau neuve, même si seule l'ossature est déjà présente, et de redevenir le Trink Hall de Liège. Le chantier en cours dépeint un processus d'hybridation qui se souhaite total.

Le bâtiment jouit d'une situation de choix dans la topographie disputée du parc d'Avroy, entre un kiosque Art déco (Jean Moutschen, 1938), une statue de Charlemagne (1868) et une foire d'octobre s'installant saisonnièrement le long de l'allée cavalière.

Sur trois niveaux et désormais 1.800 m² se côtoieront, enchevêtrés, le musée et le café – un établissement ouvert quotidiennement qui développe un projet social de formation et d'insertion par le travail. Cette diversité est fédérée autour d'un projet muséal de conservation et de valorisation d'une collection grandissante de 2.500 œuvres graphiques et sculpturales. L'outil muséal comprend, outre les 550 m² d'espaces d'exposition, un atelier pédagogique, un centre de documentation, des bureaux ainsi que l'ensemble des services et des fonctions de conservation. Les concepteurs installeront à l'étage la plus grande partie des fonctions d'exposition tandis que le sous-sol abrite les espaces de conservation.

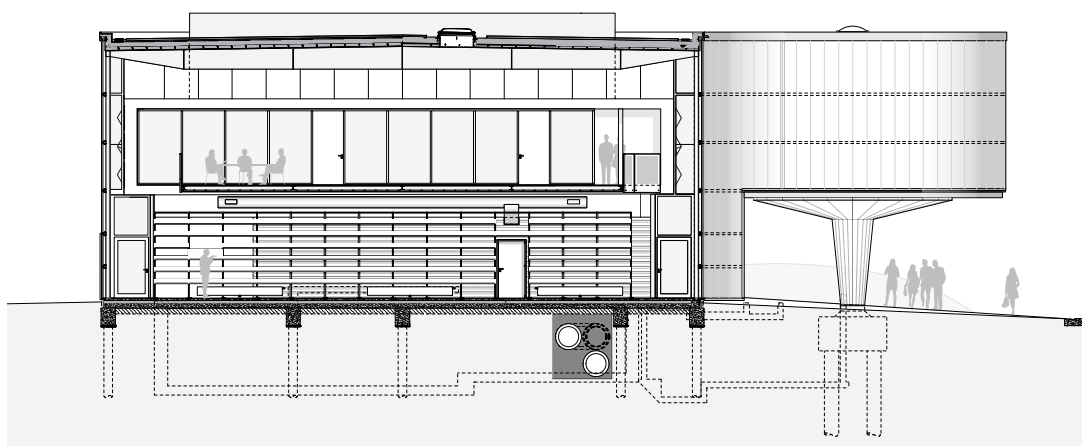
Le toit en acier, peint de blanc, tutoie, lui, déjà les platanes. Son maillage haut-porté enjambe l'ancien toit-terrasse et crée un vaste portique encastré sur les poteaux élancés des façades.



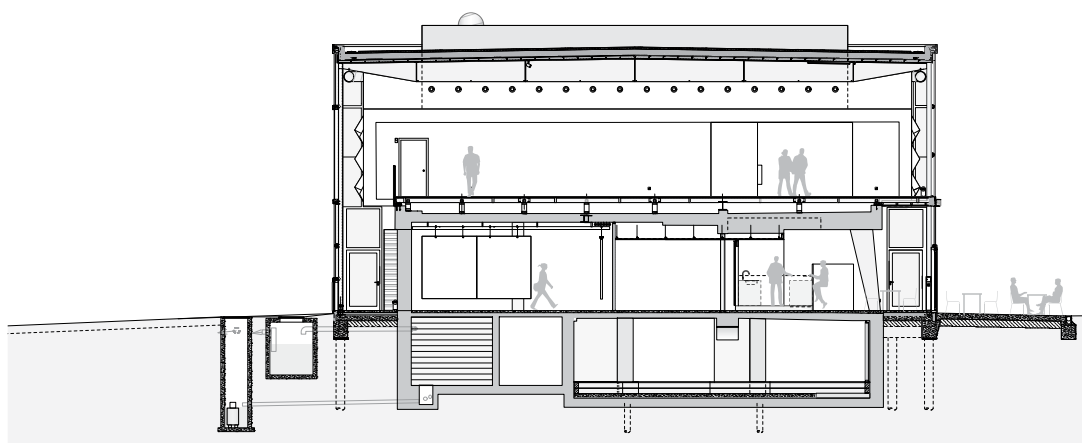
Tout en offrant un étage libre de tout élément porteur, il crée un ensemble de répétitif de caissons spatiaux d'environ 4x4 m, organisant à la fois la rythmique et l'échelle spatiale, le système d'éclairage artificiel et les dispositifs muséographiques par les multiples accroches et suspentes qu'elle autorise.

Le choix constructif est d'abord porté par une intention poétique, celle de créer un bâtiment lanterne à l'identité forte au cœur du parc d'Avroy, et par une intention muséographique, celle de concevoir un espace muséal lumineux mais diaphane et un dispositif d'exposition totalement flexible et interprétable par les utilisateurs. La longue évolution du projet,

qui a traversé des grandes périodes d'incertitude budgétaire, a généré un processus d'incessante réflexion et une maturation significative de la structure principale du nouveau bâtiment. Si le principe en est simple – une cloche qui protège climatiquement le bâtiment des années 60 et le mette en abîme au sein du nouveau Trink hall –, le principe structurel a évolué, suite aux études conjointes des ingénieurs, dont David de Wolf du bureau Greisch, d'une structure linéaire en poutres-treillis à la facture industrielle vers une maille bidirectionnelle qui soit davantage cohérente par rapport à l'enveloppe périphérique qui enclot l'ensemble des espaces dans une sorte d'arabesque.



Section Aa



Section Bb

0 1 5m

Architect
Aloys Beguin – Brigitte Massart
Website
beguin-massart.be
Official project name
MAD musée (Trink Hall)
Location
Parc d'Avroy, Liège, Belgium

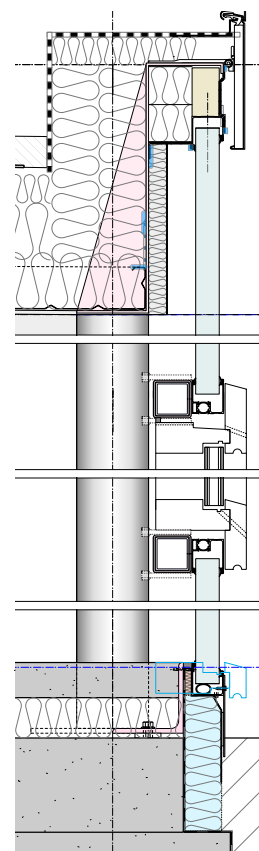
Program
Art museum with permanent and temporary exhibition spaces, reception and bookshop, documentation center, educational workshop, offices, art reserve, cafeteria and services
Procedure
Public contract, public tender with negotiated procedure

Client
Ville de Liège
Lead contractor
Wust
Structural engineering
Bureau Greisch
Services engineering
Bureau Greisch
Sustainability
Bureau Greisch
Completion
Under onstruction

Total floor area
2,109 m²
Budget
€ 2,310,000 (excl. VAT and fees)

L'adoption d'une grille de charpente quadrillée a permis d'atteindre une perception de l'espace isotrope, en même temps qu'elle a optimisé la performance structurelle en réduisant les hauteurs de poutres de l'ordre de 20 %. La réalisation de la grille structurelle a nécessité la combinaison de la préfabrication en atelier et l'assemblage partiel par soudure sur chantier. La conception des poutres en profil T (reconstitué à partir de tôles de 15 mm d'épaisseur découpées numériquement) a permis d'atteindre une légèreté maximale pour la grille structurelle. De même pour la réalisation du support de toiture en bacs acier industriels de seulement 9 cm de hauteur. Les colonnes périphériques, en tubes de diamètre réduit à 152 mm, atteignent un élancement important qui renforce l'identité architecturale. Les triangulations ont été discrètement disposées pour garantir le contreventement de l'ensemble de la structure dans tous les plans.

Prenant acte de la symbiose historique entre le musée et le café, le rez-de-chaussée assume des enjeux divers qui laissent la place belle au partage des fonctions et à la flexibilité des espaces. L'entrée est ainsi partagée entre le musée et le café, articulant le Trink Hall aux cheminements piétonniers du parc. Pour cela, une emblématique colonne-champignon en béton a été érigée côté sud, for-



Detail vliesgevel

↓
**Het roosterplafond
 met vierkante
 vakken laat toe de
 ruimte in te richten
 onafhankelijk van de
 draagrichting.**



mant un porche d'entrée et portant en équilibre une salle à la géométrie arrondie. Cette excroissance participe à l'expressivité du projet sans fausse modestie ni mégalo-manie et ajoute au caractère de porosité et de fragilité qui caractérise la volumétrie.

À l'heure où s'écrivent ces lignes, le chantier est ouvert aux quatre vents car la fine peau de polycarbonate clôturant la façade doit encore être placée. Mais on peut déjà se représenter la qualité de la lumière diffusée par cet élément clé du projet, et comment celle-ci illuminera à bon escient les lieux d'exposition. Une lumière mate rappelant toutefois celle, généreuse, du pavillon mauresque d'origine.

Au premier étage, le pourtour de la galerie accuse un retrait de deux mètres par rapport à la façade, offrant aux abords du rez une double hauteur et renforçant l'écriture d'un volume unique.

Sans les 50 mm de polycarbonate de la façade, difficile de juger des intentions portées par le dessin éclectique des châssis de fenêtres qui doivent la percer ici et là, convoquant tour à tour lointain et proche, se comparant successivement par leur taille à l'ample galerie de l'étage puis aux espaces de circulations plus exigus et linéaires du rez-de-chaussée. On suppose des vues également destinées aux visiteurs du parc et à ceux du musée en espérant que, piqués par la curiosité, ces derniers se confondent avec les premiers.

Partant, cette peau translucide est également l'occasion de redonner la parole à l'ancien visage de l'édifice et à son vocable moderniste sauvé et comme métabolisé par la proposition de l'Atelier Beguïn-Massart.

Des réflexions qui sont toujours en cours et qui illustrent bien une démarche de projet, où chaque détail fait l'objet d'un dialogue entre les architectes, les ingénieurs, l'entrepreneur... et le pavillon existant ! ▲ ■ ●

En collaboration avec



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

↓
**Het roosterplafond
met vierkante
vakken laat toe de
ruimte in te richten
onafhankelijk van de
draagrichting.**

